

Affaire RHDP-parti unifié : une destruction de la face de l'adversaire dans le discours de Henry Konan Bédié

Ousmane SIDIBÉ¹

¹Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)

Affoué Josée Cybèle KOFFI²

²Université Félix Houphouët Boigny de Cocody (Côte d'Ivoire)

Irina-Jennifer N'DOUFFOU³

³Université Félix Houphouët Boigny de Cocody (Côte d'Ivoire)

Reçu : 24/05/2022,

Accepté: 11/06/2022,

Publié: 30/06/2022

Résumé : *Le Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix, considéré, jadis par ses membres fondateurs, comme le gage de la stabilité dans le champ politique, s'est vite transformé en une source de discorde entre ceux-ci après deux mandats de gestion commune du pouvoir d'État. Ainsi, les ex-alliés, devenus des opposants, s'engagent dans une guerre discursive sans merci. Dans la présente contribution, nous analysons le discours de Henry Konan Bédié, président du PDCI-RDA, ancien président de la République, et ancien président du RHDP, tenu le 26 janvier 2019 à Daoukro en présence de la jeunesse de son parti.*

Mots-clés : Discours politique, RHDP, PDCI-RDA, la Face, ethos, anti-ethos.

RHDP-unified party case: destruction of the face of the adversary in the speech of Henry Konan Bédié

Abstract: *Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix, once was considered by its founding members, as the pledge of stability in the political field, quickly it is turned into a source of discord between them after two mandates of joint management of state power. Thus, the ex-allies, turned opponents, engage in a merciless discursive war. In this contribution, we analyze the discourse of Henry Konan Bédié, President of the PDCI-RDA, former President of the Republic, and former President of the RHDP, pronounced on January 26, 2019 in Daoukro in front of the youth of his party.*

Keywords: Political Speech, RHDP, PDCI-RDA, The Face, Ethos, Anti-Ethos.

¹ E-mail : ousmane.sidibe@usp.edu.ci

² E-mail: koffijoseecybele@gmail.com

³ E-mail: nirinaking@gmail.com

Introduction

Henry Konan Bédié (désormais HKB), ancien président de la République de Côte d'Ivoire (désormais CI) (1993-1999), par ailleurs, président du PDCI-RDA et ancien président du *consortium* du RHDP¹-groupement politique. En présence de la jeunesse de son parti, il tient un discours le 26 janvier 2019 à Daoukro (dans la région de l'Iffou, en CI), qui, *a priori*, est l'expression d'une reconnaissance à l'endroit de ceux qui lui ont formulé des vœux de nouvel an, mais également, un discours qui vise à galvaniser cette jeunesse pour les échéances présidentielles d'octobre 2020. Ce discours se veut aussi l'expression d'une distanciation du locuteur de la création du R.H.D.P.-parti unifié.

Le R.H.D.P. était, à sa création, un groupement de partis politiques, qui composait le P.D.C.I.-R.D.A² de HKB, le R.D.R³ de Alassane Ouattara (désormais AO), le M.F.A⁴ d'Innocent Anaki Kobénan (désormais IAK) et l'U.D.P.C.I⁵ d'Albert Mabri Toikeuse (AMT). La raison d'être de cette plateforme des « fils d'Houphouët »⁶ était l'obtention du pouvoir d'État aussi bien aux présidentielles qu'aux législatives.

En 2010, à la faveur du second tour des élections présidentielles, la coalition R.H.D.P avec AO, comme tête de liste parvient à la magistrature suprême après une longue crise postélectorale. En 2018, AO émet le vœu de transformer cette coalition en parti politique, mais certains des acteurs principaux, (HKB. et Guillaume Soro «*désormais GS*»⁷), à son accession au pouvoir en 2011, n'adhèrent pas à l'idée. La création du parti unifié est maintenue malgré leurs oppositions, et sa consolidation passe par l'organisation d'un congrès ordinaire, le 26 janvier 2019. À cette même date, les deux meneurs (HKB et AO⁸) décident, chacun, de s'adresser à leurs militants.

Ce discours était, en effet, très attendu par les populations parce qu'il devait permettre d'instruire l'auditoire sur la qualité des rapports des protagonistes. Les visées argumentatives de cette adresse retiennent notre attention.

Nous proposons d'étudier les éléments argumentatifs de galvanisation des jeunes du parti, de distanciation du PDCI-RDA vis-à-vis du R.H.D.P-parti unifié et de la disqualification des porteurs dudit parti.

Voici, présenté le corpus prétexte à l'analyse du mécanisme discursif de la construction de la face de soi et la destruction de la face de l'adversaire politique.

Qu'en est-il du cadre théorique afférent à cette étude ?

¹ Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix.

² Parti Démocratique de Côte d'Ivoire- Rassemblement Démocratique Africain.

³ Rassemblement des Républicains.

⁴ Mouvement des Forces d'Avenir.

⁵ Union pour la Démocratie et pour la Paix en Côte d'Ivoire.

⁶ Félix Houphouët Boigny est le premier président de la Côte d'Ivoire. Il est également le fondateur du PDCI-RDA en 1946.

⁷ Soro Kigbafori Guillaume est une haute personnalité du RHDP. Le 04 Décembre 2010 alors qu'éclate une controverse sur les résultats du deuxième tour de l'élection présidentielle du 28 Novembre, Guillaume Soro qui était premier ministre de Laurent GBAGBO remet sa démission à Alassane Ouattara qu'il reconnaît comme vainqueur. Soro demande à la communauté Internationale de mettre pression sur Laurent Gbagbo pour qu'il quitte pouvoir. et cet-ex-président est arrêté le 11 Avril 2011. <https://www.france24.com/fr/20110412-guillaume-soro-homme-cle-cote-ivoire-ouattara-gbagbo-forces-nouvelles-abidjan>.

⁸ Dans un article (Sidibé, dir, 2021), nous avons analysé le discours de AO au sortir dudit congrès.

1- Cadre théorique

1.1. La notion de « face »

Nous inscrivons ce discours dans le cadre du discours politique *conflictuel*, qui porte, ici, sur les différents rapports entre les protagonistes : rapports de force, de distance, conséquences émotionnelles de ces rapports, gestion des faces, adéquation des stratégies communicatives employées avec les objectifs visés et les relations avec l'adversaire, etc. Dans un travail précédent, nous avons mené une réflexion sur la notion de faces (Sidibé, dir, 2021) où nous soulignons que l'auteur de référence en la matière est Goffman, qui a mis au jour le poids de la relation entre les interactants et de l'image qu'ils avaient d'eux-mêmes et de l'autre sur le déroulement des interactions, dans les interactions quotidiennes (1959 [1969/1973/2003] et 1967 [1974/1991]). D'autres, comme Kerbrat-Orecchioni, Maingueneau, l'ont ensuite reprise dans leurs travaux. Selon Kerbrat-Orecchioni (1986 :156), la face désigne « l'ensemble des images valorisantes que l'on tente, dans l'interaction, de construire de soi-même et d'imposer aux autres ». Si cette conception tient en situation dialogale, elle l'est également en situation monologale (Maingueneau et Charaudeau, 2002 :178-179) avec, pour les mêmes visées argumentatives, la construction d'une bonne image de soi et l'atteinte à l'image de l'autre. Tout orateur parle afin de « préserver son "territoire" (corporel, matériel, spatial, temporel ou mental) et sa "face" (on dit aussi qu'il cherche à faire "bonne figure" dans l'interaction), le territoire et la face étant rebaptisés respectivement par Brown et Levinson face négative et face positive » (Kerbrat-Orecchioni, 2016 [2008] : 72).

La notion de *face*, dans le discours de HKB, est en prise directe avec les notions d'*ethos* et d'*anti-ethos*. La première notion renvoie à l'image de soi que mobilise, inconsciemment ou consciemment, tout orateur désireux d'agir par son discours, et la seconde désigne toute image dévalorisante que l'orateur construit de son allocutaire dans son discours dans le but de le rendre infréquentable (Garand, 2014). La préoccupation qui se dégage à ce propos est « *de savoir s'il faut privilégier l'image de soi que l'orateur projette dans sa parole, ou plutôt celle qui dérive d'une connaissance préalable de sa personne* » (Amossy, 2012 : 83). À cela Aristote postule qu'« *il y a trois choses qui donnent la confiance dans l'orateur ; car il y en a trois qui nous en inspirent, en dehors, indépendamment des démonstrations produites. Ce sont le bon sens (phronésis), la vertu (areté) et la bienveillance (eunoia)* » (Amossy, 2012 : 83).

Considérant les circonstances du discours, HKB vise ouvertement les responsables du RHDP-parti politique, absents à cette rencontre. Nous subsumons que dans son allocution, il disqualifie ses ex-camarades politiques, fait la promotion et le positionnement du nouveau parti.

1.2. La notion de discours politique

Nous appréhendons le discours politique comme tout discours ayant « un sens politique dès lors que la situation le justifie » (Patrick Charaudeau, 2005 :30), et qui reste foncièrement un discours lié au pouvoir. Il demeure l'un des instruments les plus importants dont disposent les acteurs politiques pour leur positionnement : leur accession à un poste politique. Ce discours, recherchant l'adhésion d'un auditoire, s'inscrit dans un processus d'influence sociale dont l'orateur se présente comme celui qui en a la maîtrise. « C'est en effet, un espace discursif de dissimulation, de simulation mais aussi de dévoilement et de mise en relief » (Lezou Danielle, 2012 : 1). Le discours politique n'est pas « seulement ce qui traduit les luttes, mais ce par quoi on lutte, ce pour quoi on lutte, le pouvoir dont on cherche à s'emparer » (Michel Foucault, 1971 :12). Qu'il soit produit en temps de campagne électorale ou pas ; « qu'il soit tenu par un

opposant ou par un ténor du pouvoir, il reste un discours de positionnement, soit pour conquérir le pouvoir, soit pour le préserver, soit encore pour viser un poste plus confortable que celui que l'on occupe déjà ». (Sidibé et Koffi, 2020 : 3). Le cas que nous traitons, ici, est relatif aux propos tenus par un opposant politique.

Dans son rôle de meneur de son parti politique, HKB parle seul et assume ses propos. En effet, l'auditoire n'a guère à sa disposition qu'une gamme restreinte de manifestations non verbales (applaudissements, rires, cris, etc.). Le discours produit est alors à sens unique et sa compréhension par l'auditoire est gérée par un contrat tacite qui lie les protagonistes : le locuteur et l'auditoire. Ce discours, « assimilable au jeu théâtral, implique une 'mise en scène' » (Rober Vion, 2000 : 39) par laquelle l'orateur fait circuler des images de lui-même et de l'auditoire lointain et/ou proxémique. L'appel au plaisir a une place légitime dans l'entreprise d'action sur l'auditoire qui « dépendra en grande partie de la manière dont il s'inscrit globalement dans la relation entre [lui] et celui auquel il s'adresse » (Renée Simonet et Jean Simonet, 1999 : 77).

2. Ethos préalable de HKB

L'ethos préalable est un ensemble de représentations sociales, collectives préconçues que l'allocutaire sait du locuteur, ou encore d'idées que ce dernier se fait de la manière dont son public le cerne. H.K.B. est une personnalité fortement représentée dans l'histoire politique de la CI. Son rôle sur la scène politique ivoirienne a été et continue d'être marqué par des postes honorables et stratégiques de gestion du pouvoir. Il a occupé, successivement, plusieurs fonctions sous le régime du président Félix Houphouët-Boigny, à savoir ministre de l'économie et des finances (1968 -1977), président de l'Assemblée nationale (1980-1993) avant d'être président de la C.I. de 1993 à 1999. Durant son mandat présidentiel, le pays a connu une crise sociale marquée par une politique de catégorisation fondée sur « l'ivoirité », établissant une distinction entre les Ivoiriens de souche, authentiques, et les non-authentiques, donc « étrangers »⁹. Une politique jugée par ses adversaires comme une stratégie mise en place pour s'emparer du pouvoir lors d'un deuxième mandat. Elle a permis d'écarter AO, son ex-premier ministre et rival potentiel (avant 2005) pour la présidentielle. Le concept d'ivoirité a alors suscité une série de frustrations chez certains de ses rivaux et aura des inconvénients sur la gestion de la chose publique. Ce concept, jugé répressif, serait à l'origine d'une instabilité politique et du renversement de HKB. Le général Robert Guéi (*désormais* RG) lui succéda à la suite d'un coup d'État militaire, le 24 décembre 1999. En 2001, HKB revient en CI, où, il a continué ses activités politiques et militantes au sein du PDCI, en qualité de président du parti.

En désaccord avec la gestion du pouvoir exercée par l'ex-président de la République, Laurent Gbagbo (*désormais* LG), meneur du Front Populaire Ivoirien (FPI), le PDCI se range dans l'opposition aux côtés de beaucoup d'autres partis politiques. Les chefs de ces partis, revendiquant l'héritage "Houphouétistes", décident d'amorcer un dialogue en vue d'une meilleure cohésion sociale et favoriser une paix durable. Ils militent surtout pour la prise du pouvoir, de façon démocratique : leur objectif est « la conquête et l'exercice du pouvoir d'État par la victoire à la présidentielle de 2005 et l'obtention d'une majorité parlementaire »¹⁰.

⁹Perspective monde, *Renversement du président Henri Konan Bédié en Côte d'Ivoire*, <http://perspective.usherbrooke.ca/>, mis en ligne le 24 décembre 1999.

¹⁰ Plate-forme du RHDP signée à Paris le 18 mai 2005, p.5.

C'est ainsi qu'un groupement¹¹ est fait le 18 mai 2005 pour créer le RHDP qui avait pour mission « de restaurer l'autorité de l'État, l'image et la dignité de la CI, le fonctionnement régulier des Institutions de la République et de redresser l'économie nationale »¹².

La conquête du pouvoir par le RHDP, au détriment du FPI, est fort remarquable lors de l'entre-deux-tours de la présidentielle de 2010, lorsque HKB, lui-même candidat aux élections d'octobre 2010, et quand n'ayant pas franchi le premier tour, exhorte les partisans du PDCI à voter pour AO au second tour. Cette solidarité leur a valu la victoire. Après sa réélection à la tête du PDCI en 2013, HKB a renouvelé son engagement et son soutien au RHDP lors de la visite d'État du président de la République dans l'Iffou¹³. « L'appel de Daoukro¹⁴ » du 17 septembre 2014, lancé par le président du PDCI, en est la manifestation claire.

Cette solidarité a ainsi marqué une deuxième réussite du RHDP à la présidentielle de 2015, avec un suffrage de plus de 80%. Ainsi, le 12 avril 2018, du groupement politique, le RHDP devient un « parti unifié » de façon officielle par les signatures des six chefs des partis l'UPCI, le MFA, le PIT, l'UDPCI, le PDCI, et le RDR de la majorité présidentielle qui est publié sur la principe d'un « accord politique » lors de leur rencontre au palais présidentiel du plateau, Abidjan.

Cependant, le PDCI se sent être menacé de disparaître à la suite à un tel accord : dire « Non au parti unifié ! », par la voix des jeunes du PDCI, est plus que jamais nécessaire pour l'avenir du parti. Cette suite de tension entre le RHDP et le PDCI est née, selon HKB, du non-respect, par le président AO, de l'accord scellé lors de « l'Appel de Daoukro » : « aboutir à un parti unifié, PDCI-RDR, pour gouverner la CI, étant entendu que ces deux partis sauront établir entre eux, l'alternance du pouvoir dès 2020 » (KONAN André Silver, 2014).

HKB estime qu'il revient au PDCI de gouverner en 2020 ; le choix du candidat doit porter sur un PDCIste. Pour contester donc ce parti unifié, le PDCI-RDA, par la voix de son Secrétaire Exécutif chargé de la jeunesse, Kamagaté Ibrahima mobilise les jeunes du parti à une rencontre : « Le 26 janvier 2019, nous serons avec notre Président, c'est-à-dire HKB à Daoukro pour lui rendre un vibrant hommage ».

Dans cette guerre de légitimité et de positionnement, par quelles stratégies argumentatives, le locuteur entend emporter l'adhésion de l'ensemble des personnes qui composent son auditoire ?

2.1. L'ethos « sauveur de face »

Eu égard au contexte de l'adresse mentionné *supra*, l'ethos qui est construit par HKB, se manifeste à travers plusieurs indices discursifs. Le but est de projeter des images mélioratives de lui-même afin de sauver sa face.

¹¹ Ses fondateurs sont Henri Konan BÉDIE (président du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire-Rassemblement Démocratique Africain), Alassane Dramane OUATTARA (président du Rassemblement Des Républicains), Innocent ANAKI Kobenan (président du Mouvement des Forces d'Avenir) et Albert Mabri TOUAKEUSSE (président de l'Union pour la Démocratie et la Paix de Côte d'Ivoire).

¹² Plate-forme du RHDP signée à Paris le 18 mai 2005, *op. cit.*, p. 3.

¹³ La région de l'Iffou est une région de Côte d'Ivoire située dans le District des Lacs. Son chef-lieu est Daoukro.

¹⁴ Daoukro est une ville de Côte d'Ivoire, en pays Baoulé. Chef-lieu du département et du même nom, elle appartient à la région du Iffou. Elle est située dans le District des Lacs, au centre du pays.

Le titre honorifique mentionné dans le titre du corpus prétexte à cette analyse le « Président du parti » lui donne la légitimité de s'adresser à ses militants et sympathisants. Ce discours s'ouvre de la manière, *a priori*, classique avec le rituel protocolaire. Mais dans le fond, il y a l'expression d'une sorte de puissance : puissance en terme de popularité du locuteur, et par ricochet du parti le « PDCI-RDA » :

Monsieur le Secrétaire Exécutif, Chef du Secrétariat Exécutif du PDCI-RDA ;
 Mesdames et Messieurs les Vice-Présidents du PDCI-RDA ;
 Mesdames et Messieurs les membres du Secrétariat Exécutif ;
 Monsieur le Secrétaire Exécutif, chargé de l'encadrement des jeunes du PDCI-RDA,
 KAMAGATE Brahim,
 Monsieur le Délégué Départemental de Daoukro ;
 Messieurs les Présidents et membres des Bureaux Nationaux des JPDCI ;
 Chers Jeunes Cadres du PDCI-RDA ;
 Honorables invités ;
 Mesdames et Messieurs.

HKB met en place un système d'adresse qui revêt un caractère solennel à son discours. Les pronoms d'identification individuelle « je » ou de groupe « nous », les pronoms d'adresse « vous », les appellatifs substantivaux « Chers Jeunes, Honorables invités, Mesdames et Messieurs », les prénoms d'adresses « KAMAGATE Brahim » servent de formules d'ouverture, de salutations, et font montre d'une allocution donnée lors des rencontres de cette nature.

La référence au titre « président » révèle deux imaginaires sociaux ivoiriens concomitamment liés : président du plus vieux parti politique de la CI et aussi ancien président de la République dudit pays. Ces deux titres lui offrent un statut institutionnel important. Ce *soubassement* ethotique renforce sa légitimité discursive, instruit sur la relation de verticalité entre son auditoire et lui. Dit autrement, et son ethos préalable et l'apostrophe de certains membres présents permettent d'établir un rapport hiérarchique entre lui et son auditoire : le chef et ses « éléments ».

La stratégie usitée nous permet de situer son discours dans la définition que donne Maingueneau de l'image implicite que tout orateur est susceptible de véhiculer dans son discours :

Ce que l'orateur prétend être, il le donne à entendre et à voir : il ne dit pas qu'il est simple et honnête, il le montre à travers sa manière de s'exprimer. L'ethos est ainsi attaché à l'exercice de la parole, au rôle qui correspond à son discours, et non à l'individu "réel" ; appréhendé indépendamment de sa prestation oratoire (Maingueneau 1993 : 138)

Nous l'avons souligné, l'ethos préalable, plaidant en faveur de l'orateur, l'orateur n'a pas besoin de commencer son allocution par « moi, président du PDCI RDA ». La conduite du discours, dès son entame, suffit pour instruire l'auditoire de la place qu'il occupe ce jour. Il ne s'exhibe pas donc pas explicitement.

De plus, des indices spatio-temporels sont décuplés dans le texte à travers des adverbes de lieu, des noms propres d'espace (ville/village), des groupes nominaux/ adverbiaux/ prépositionnels de lieu ou de temps fonctionnant comment des compléments circonstanciels : « ici » ; « à Daoukro » « Ici même à Daoukro » ; « en ce jour du 26 janvier 2019 » ; « au moment où » ; « la date de notre rencontre de ce jour » ; « ce jour à Daoukro » sont révélateurs de la situation de communication.

Cependant, un implicite demeure en ce sens que la prise de connaissance de la situation antérieure qui prévaut sur ce discours s'avère indispensable. L'extrait suivant en est une parfaite illustration :

Chers Jeunes

Je suis particulièrement heureux et fier du choix fait, par vous-mêmes, de la date de notre rencontre de ce jour.

Pourquoi suis-je heureux ? La réponse est simple. Voyez-vous, la date du 26 Janvier 2019 est un moment de clarification de votre adhésion et de votre fidélité, sans faille et sans louvoisement, à notre grand parti, le PDCI-RDA.

Mobilisés comme vous l'êtes, ce jour à Daoukro, vous venez ainsi de donner la preuve au monde entier de votre attachement indéfectible au PDCI-RDA à l'opposé de ceux, d'entre vous, peu nombreux du reste, qui ont opté pour une aventure sans lendemain avec les tenants du parti unifié RHDP.

Le discours, à partir de cet extrait, se conflictualise. Il véhicule implicitement une situation agonique. Une rencontre du même genre est, en effet, organisée par son ex-allié, AO, qui, il faut le souligner, est le président de la République avec toutes les conséquences positives qui vont avec : sa capacité à drainer du monde du simple fait de son statut.

Cette réalité se présente comme un défi pour HKB. Il lui faut réussir le pari de cette rencontre, ne serait-ce que symboliquement. Il est indéniable que le défi de tout responsable politique est la mobilisation de la masse, mais celui de HKB va au-delà. Il doit à tout prix sauvegarder sa face.

Comme dans toutes les situations de dissensus politique, le démissionnaire peut décider d'expliquer les raisons de sa décision et tenter de se re-positionner dans la sphère politique. L'orateur évoque la situation de crise et de tension politique qui règne au sein de son ex-parti : « à l'opposé de ceux, d'entre vous, peu nombreux du reste, qui ont opté pour une aventure sans lendemain avec les tenants du parti unifié RHDP ». HKB s'inscrit dans le schéma discursif classique des adversaires politiques : parler pour exister. Il essaie d'exister, de faire exister son parti politique ; surtout que certains de ses hauts cadres sont restés avec son adversaire, AO.

Il lui faut mobiliser un dispositif communicationnel efficace pour rassurer son auditoire sur la ténacité du parti malgré leur départ. Cette stratégie se présente comme la seule alternative lui permettant de se positionner dans une posture discursive gratifiante. Il tente de sauver donc sa face.

L'existence du parti de l'orateur passe par la construction et la projection d'un avenir sous d'heureux auspices : la convocation d'un programme d'avenir, qui est présenté comme une affaire de tous les militants et sympathisants du parti. Son idée est corroborée par la valeur quantitative de la rencontre avec l'emploi récurrent d'une scénographie interactive entre le « nous » collectif et le « vous » collectif. La mobilisation de « si nombreux », « chers jeunes » traduit la dynamique de son parti. Il est alors question d'une réunion populaire.

Mais aussi, cette rencontre a une valeur qualitative : elle est organisée par le parti politique « PDCI-RDA », dans un lieu symbolique « Daoukro », terre natale du président du parti, un jour symbolique et historique le « 26 janvier 2019 », jour du congrès du RHDP parti unifié. Les membres de ce parti partagent la même vision, un objectif commun, la même mission. Ils plaident tous pour une action socio-politique commune. L'orateur se sert donc de tous ces marqueurs énonciatifs pour construire son ethos.

Deux images positives différentes mais complémentaires sont construites par l'orateur : sa propre image et celle de son parti. C'est ainsi que son discours emprunte des voies managériales avec l'apostrophe de la « Jeunesse militante », qui est tout de suite suivie de la mise en relief de l'attachement et de l'engagement dont ces jeunes font preuve : « votre adhésion et [...] votre fidélité, sans faille et sans louvoisement, à notre grand parti, le PDCI-RDA », « votre attachement indéfectible au PDCI-RDA », « votre engagement

clair et déterminé à servir, dans la loyauté et la fidélité, notre grand parti et à œuvrer quotidiennement à la protection et à la promotion des valeurs qui l'incarnent ; à savoir le Dialogue, la Non-Violence, la Solidarité et la Paix ».

La sacralisation du parti se présente comme un moyen de mobilisation et de rétention d'une âme protectrice du parti, d'où la convocation du syntagme adjectival : « précieux héritage politique ». La notion d'héritage se présente comme un miroir reflétant Félix Houphouët-Boigny, le père fondateur dudit parti et de la Côte d'Ivoire moderne.

Pour rassurer son auditoire du partage du même héritage, HKB brise les barrières hiérarchiques entre eux par l'utilisation de la métaphore « Nous sommes une et une seule génération au PDCI-RDA ». Cette image symbolique de la famille ou de l'unité le rapproche de facto des jeunes du parti avec qui il établit un rapport personnel : celui d'un père et de ses fils. Un rapport de confiance est ainsi établi. Il profite de cette état d'esprit pour leur donner à la fois des directives feintes sous la forme de conseils. D'où l'emploi récurrent du modalisateur « vous devez » à valeur injonctive. L'invitation est un acte de langage qui se manifeste comme une forme de mobilisation, d'incitation pour atteindre les objectifs du parti : « En avant, Chers Jeunes du PDCI-RDA, pour la marche harmonieuse de notre grand parti durant l'année 2019, pour une reconquête du pouvoir d'État en 2020 ».

L'ethos préalable et discursif participent de la construction donc de l'image sociale et institutionnelle de l'orateur. Il apparaît comme une personnalité publique et politique qui dirige un parti, un groupe de personnes militante et dont l'objectif est de conquérir le pouvoir d'État.

Dans cette guerre de revendication de fils d'Houphouët-Boigny, comme HKB négocie sa place ?

2.2. Ethos de légitimité

Nous entendons par légitimité, « le résultat d'une reconnaissance par d'autres de ce qui donne pouvoir de faire ou de dire à quelqu'un au nom d'un statut (on est reconnu à travers une charge institutionnelle » (P. Charaudeau, 2005 : 54). Dans la lutte de positionnement en tant que « l'héritier » du père fondateur de la Nation ivoirienne, HKB et AO se légitiment chacun de son côté. Dans la dénomination du parti (RHDP) de AO, se trouve insérer l'adjectif « Houphouëtiste) dérivé du nom Houphouët même si leur mentor n'a pas assisté à la création dudit parti. Seul le PDCI RDA est le parti créé par celui-ci, qui est depuis sa mort, « gardé » par HKB. Cette revendication de la proximité du « vieux » est un des prétextes pour enclencher une lutte de positionnement des dauphins politiques où chacun se présente comme le digne héritier du « père ». De fait, le locuteur rappelle ses liens avec le père fondateur de la Nation et ses idéologies politiques :

Nous sommes une et une seule génération au PDCI-RDA; à savoir celle qui se reconnaît dans les idéaux prônés, et rappelés plus haut, par nos pères fondateurs, dont le plus illustre d'entre eux, de tous les temps, demeure incontestablement Felix HOUPHOUËT- BOIGNY.

Hommage à ce Bâtitteur dont l'œuvre politique, le PDCI-RDA et l'action publique menée au sommet de l'État continuent de nous guider et d'influencer positivement notre époque.

La revendication de la légitimité est on ne peut plus claire à travers la convocation du déictique personnel « Nous », qui même s'il exprime, a priori, une pluralité de personnes dont l'orateur, il permet de donner une place plus claire de celui-ci : sa proximité idéologique avec le FHB. Rappelons-le, il fut président de la République après le décès de FHB conformément à la constitution d'alors (celle de 1960), qui stipulait qu'en cas de vacance prolongée ou en cas de décès du président de la République, le président de

l'Assemblée nation devrait automatique occuper la présidence de la République. De plus, dans l'imaginaire collectif ivoirien, HKB est le fils de FHB, et il mise son discours sur cet imaginaire et mobilise toute cette considération doxique. HKB insiste pour son compte sur les déictiques spatio-temporels et personnel avec une surcharge énonciative « Aujourd'hui en ce moment » ; « ici à Daoukro » ; « nulle part ailleurs », qui tend à rendre le discours performant, et légitimant avec la convocation du « nous ».

3. Le tiers énonciationnel déconstruit

Pris dans le cadre de cette analyse, le tiers énonciationnel renvoie à tous ceux qui, en général, ne font pas partie du nouveau parti politique, RHDP-parti politique, et, en particulier, les alliés qui ont refusé d'y adhérer. Le discours de AO est construit « pour un tiers absent de la scène de la communication, en comptant sur le fait que, possible ou non, qu'on lui réfère postérieurement ce qui a été dit » (Ma. Eugénia, 2004 : 184). Le locuteur ne mentionne pas nommément ce tiers mais le désigne par leur parti politique.

Il y a une division du monde discursif en deux : ceux qui adhèrent au RHDP sont à combattre et ceux qui sont restés « protéger » le PDCI-RDA sont présentés sous de meilleurs auspices ; parce qu'ils seraient les dignes fils du « père ». « Pour porter atteinte à leur face positive, il utilise les actes de langage à valeur illocutoire de critiques, reproches, disqualifications, somme toute, les attitudes vexatoires » (Sidibe et dir. 2021 :7). Un exemple du corpus nous permettra de mettre en lumière cette partie :

Au moment où nos adversaires du RHDP Unifié se réunissent avec pour bagages de l'huile, du riz, des chiffons et du pain sans lesquels ils ne pourront faire du nombre ! Ici, à Daoukro, rien de tout ce folklore qui frise l'assemblée des militants manipulés et enrôlés de force pour servir les rassemblements des détournés de deniers publics.

La stratégie est d'attribuer aux responsables du RHDP- parti unifié une image d'acheteurs de conscience. Lors des meetings précédents, et de celui du jour, des militants et sympathisants des parts de l'opposition avaient mis sur les réseaux sociaux des images de certains partisans RHDP- parti unifié avec du pain à la main. Ayant une visée disqualificatoire, le discours de HKB emprunte des stratégies hypertrophiées afin d'espérer atteindre son but : railler le RHDP de la mémoire d'une grande part de la population. En Côte, les observateurs sont unanimes que les partis au pouvoir utilisent les moyens de l'État. Si cette thèse est avérée, HKB le sait parce qu'il a été aussi aux « affaires ». Le discours devrait pouvoir mettre l'adversaire hors-jeu tout en permettant d'implanter le parti de l'orateur.

4. L'anti-ethos menaçant pour la face de l'adversaire

Les actes menaçants pour la face du RHDP, parti adversaire, se déclinent sous plusieurs formes. Selon Brown et Levinson, les actes menaçants pour celui qui les subit se manifestent à travers des critiques, réfutation, reproche, insulte, injure, moquerie, sarcasme. HKB, dans son discours, ne ménage pas la face de ses adversaires. S'inscrivant dans un contexte de crise, d'opposition politique, il profite pour donner une image négative à ceux-ci pour tenter d'augmenter son capital sympathie vis-à-vis de ses partisans. Cette situation de tension est justifiée par l'emploi de l'opposition : « Mobilisés comme vous l'êtes, ce jour à Daoukro, vous venez ainsi de donner la preuve au monde entier de votre attachement indéfectible au PDCI-RDA à l'opposé de ceux, d'entre vous, peu nombreux du reste, qui ont opté pour une aventure sans lendemain avec les tenants du parti unifié RHDP ». La juxtaposition des déictiques spatio-temporels à valeur circonstancielle « Au moment où (...) Ici, à Daoukro » nous indique de manière implicite le

déroulement de deux évènements organisés par chacun des partis adverses. Le congrès du RHDP Unifié, d'une part, et la tribune du PDCI-RDA, d'autre part. De plus, il utilise la métaphore doublée d'une énumération. C'est une stratégie qui consiste en une allusion qui comporte des allégations destructrices pour l'image positive du RHDP. L'orateur qualifie les responsables du parti adverse de manipulateurs : « Au moment où nos adversaires du RHDP Unifié se réunissent avec pour bagages de l'huile, du riz, des chiffons et du pain sans lesquels ils ne pourront faire du nombre ! Ici, à Daoukro, rien de tout ce folklore qui frise l'assemblée des militants manipulés et enrôlés de force pour servir les rassemblements des détourneurs de deniers publics. ». De surcroît, l'emploi de la forme négative vient renforcer cette image dévalorisante qu'HKB construit de son adversaire. Cette forme négative va jusqu'à fonctionner comme un acte de réfutation : « Vous verrez, ils seront bien déçus car ce projet d'unification de partis politiques autonomes en un seul parti n'a aucune base légale. Il n'existera pas. Les Promoteurs du RHDP Unifié auront produit tout ce tohu-bohu pour rien ! » ; « En réalité il n'y a rien de cela ». Henry Konan Bédié fait, également, preuve de sarcasme dans cette tension entre le PDCI-RDA et le RHDP. Cette idée est visible dans l'extrait suivant : « Je suis particulièrement heureux et fier du choix fait, par vous-mêmes, de la date de notre rencontre de ce jour. Pourquoi suis-je heureux ? La réponse est simple. Voyez-vous, la date du 26 Janvier 2019 est un moment de clarification de votre adhésion et de votre fidélité, sans faille et sans louvolement, à notre grand parti, le PDCI-RDA. » Quant aux affirmations, elles s'inscrivent dans les discours comme des minimisateurs visant à déstabiliser son adversaire politique : « à l'opposé de ceux, d'entre vous, peu nombreux du reste, qui ont opté pour une aventure sans lendemain avec les tenants du parti unifié RHDP. » ; « Notre victoire inéluctable est déjà redoutée par certaines personnalités du parti unifié RHDP. Ceux-ci ne ratent aucune occasion, à chacun de leurs meetings, pour exprimer leur peur et leur angoisse face à cette échéance, en disant maladroitement que « tout est bouclé, tout est calé, tout est géré » ». Mais aussi, des désarmeurs ou durcisseurs sont utilisés : « Ce sont plutôt des propos belliqueux, des propos antidémocratiques qui dénotent d'une volonté de confisquer le pouvoir d'État. » ; et même renforcée par le lexique de la crainte ressentie par l'adversaire « redoutée, peur, angoisse ». Le discours se présente, par moment, comme une accusation directe et radicale. Le RHDP est perçu comme un parti dictateur voulant s'approprier la gestion du pouvoir au détriment des autres partis. L'idée du parti unifié est vue comme une stratégie politique visant à faire disparaître les autres partis au profit du RHDP Unifié. Le sarcasme, l'insulte, l'accusation, la réfutation sont des actes menaçants pour la face positive du RHDP. HKB entend ternir l'ethos du RHDP.

Conclusion

Le discours de HKB est un discours politique qui s'inscrit dans le cadre du discours de campagne. Il est tout discours qui vise à mobiliser la masse pour la cause de l'orateur. L'enjeu du contexte complexifie l'activité de l'orateur : sa séparation d'avec son ancien allié et la remobilisation de ceux qui lui sont restés loyaux. Perdant des camarades de luttes politiques au profit de son adversaire, il tente de se sauver la face avec des postures de légitimation. Lesquelles stratégies lui permettent d'embrayer sur la destruction de l'image de son adversaire. Pour éviter de se retrouver dans une situation non-gratifiante dans l'arène politique, l'orateur convoque des arguments de valeur pour son compte, et ceux d'antivaleur pour le compte de son adversaire.

Bibliographie

- AMOSSY Ruth, 2012, *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Clin.
- BROWN Penelope, 1987, LEVINSON Stephen, *Politeness: Some Universals in Language Use*, Cambridge, Cambridge University Press.
- CHARAUDEAU Patrick (dir), 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- CHARAUDEAU Patrick, 2005, *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Limoges, Lambert-Lucas.
- DE MAS GOMEZ MA. E., 2004, « “Le tiers dans le Cozcatzin, codex litigieux mexicain du XVI^e siècle” La voix cachée du tiers. Des non-dits du discours ».
- GARAND Dominique, DESROSIERS Laurence Daigneault (dir.), 2014, *Un Québec polémique. Éthique de la discussion dans les débats publics*, Québec, Hurtubise.
- KOFFI LEZOU AIMÉE Danielle, 2012, « Réalisations syntaxiques et discursives de l'ethos dans le discours politique », Baobab [En ligne], 10, septembre 2012 Disponible sur : <http://www.revuebaobab.org/images/pdf/baobab010/article%2013.pdf>.
- MAINGUENEAU Dominique, 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- RENÉE Simonet et JEAN Simonet., 1999, *Savoir argumenter*, Paris, Eyrolles.
- ROBERT Vion, 2000, *La Communication verbale. Analyse des interactions*, Paris, Hachette, 1992.
- SIDIBE, Ousmane et dir. (2021) « Des effets pragmatiques dans la catégorisation politique : l'exemple du discours de Alassane Ouattara au congrès du R.H.D.P, parti politique », in *Paradigmes*, vol. IV, n° 01, 2021, p. 167-176.
- références en fin de document.